

À l'hôpital de Lons-le-Saunier, la seconde ligne de SMUR sera supprimée cet été

La suppression du SMUR 2 devrait intervenir d'ici la fin du mois d'août. Mais une solution a été trouvée par la direction, et semble être acceptée de la part des médecins.

Ce jeudi 20 juin, Guillaume Ducolomb, directeur du Centre Hospitalier Jura Sud avait convié la presse afin d'annoncer ce qui ressemblait à une sortie de crise. « Nous souhaitons communiquer face à des contre-vérités. Quelque temps avant l'Ascension, et la période où les médecins se sont mis en arrêt maladie, nous travaillions sur des conventions avec les pompiers et les ambulanciers privés. Depuis le départ, je souhaitais garder les médecins et les infirmières de la seconde ligne de SMUR, mais au vu de sa suppression à venir, il nous fallait bien trouver quelqu'un pour les transporter. »

Le SMUR 2 n'étant plus financé par l'ARS, une réorganisation a donc dû se mettre en place. « Nous faisons une économie d'environ 250 000 € par an sur les salaires des six ambulanciers que nous allons dépêcher sur les services de transferts interhospitaliers, donc c'est un réinvestissement, mais nous gardons les médecins et les infirmières qui continueront à effectuer leurs missions du SMUR, mais conduit par des ambulanciers extérieurs à l'hôpital, et payés par l'ARS. »

Une convention avec des entreprises d'ambulances privées qui devrait donc être signée dans les prochaines semaines. « Une seconde convention, dite de sécurité, sera également signée avec les pompiers, qui pourront aussi effectuer ces transports. »

Dans les faits, ce n'est donc qu'un changement administratif qui sera effectué ; si la seconde ligne du SMUR est effectivement supprimée, ses missions, elles, seront conservées. Une annonce qui a été faite aux urgentistes il y a trois semaines, qui aurait été acceptée par la majorité d'entre eux. « Nous posons individuellement la question à chaque urgentiste de la sortie de crise : "en

êtes-vous ou pas ?". Actuellement 10 médecins sur 14 semblent être d'accord avec ce nouveau projet », et Giselle Renaud, chef urgentiste, de confirmer, « aujourd'hui, il n'y a pas de départs qui sont annoncés aux urgences. »

De nombreuses nouveautés

L'évolution dans l'organisation des urgences ira de paire avec un certain nombre de nouveautés. « Tout d'abord, l'octroi de 6 nouveaux lits de surveillance continue. L'analyse de l'activité aux urgences mais également des transports secondaires a fait apparaître qu'une partie de cette activité était liée au manque de lits de surveillance continue. Lits permettant de prendre en charge des patients dont l'état ne nécessite pas une réanimation mais trop instables pour être hospitalisés dans un service conventionnel. Une situation qui avait deux incidences ; à savoir des patients restent au sein des boxes des urgences, et la multiplication de transports avec le SMUR 2 sur d'autres établissements, les rendant indisponible pour plusieurs heures pour des urgences vitales sur le secteur. D'ici un an, le problème sera donc réglé. »

Autre nouveauté, l'autorisation à réaliser des transports infirmiers inter-hospitaliers (TIH). « Est apparue la nécessité de réaliser des transports paramédicalisés, avec une infirmière, avec notre propre ambulance afin de pouvoir transférer des patients vers d'autres centres hospitaliers. Cette autorisation nous a été accordée par l'ARS. Ce nouveau moyen permettra à l'hôpital de fluidifier et d'accélérer certains transferts, et il permettra aussi de venir renforcer l'équipe infirmière présente

aux urgences. En effet lorsque ce véhicule ne sera pas utilisé l'équipage ambulancier infirmier participera à la prise en charge des patients aux urgences. Ce nouveau vecteur sera mis en place cet été au moment de la réorganisation du SMUR. »

Dernière évolution pour les urgences, l'arrivée de nouvelles infirmières : « Actuellement quatre infirmières sont ou seront en congé maternité. Aussi a-t-il déjà été acté cinq recrutements ; trois venants d'établissements extérieurs et formés aux gestes d'urgences, et deux venants de services du CHIJS. Les prises de fonction ont débuté fin mai et s'échelonnent jusqu'au 1^{er} août. Indépendamment de ces renforts, il a été décidé de recruter quatre infirmières

supplémentaires à la fin de leur formation soit fin juillet. Ces infirmières viendront dès août renforcer l'équipe des urgences. Elles seront ensuite intégrées définitivement à l'équipe avec la mise en place du TIH. Trois aides-soignantes sont également en cours de recrutement afin de permettre une présence continue d'aide-soignant aux urgences la nuit. »

Reste désormais à voir dans les faits comment cette restructuration sera accueillie par les professionnels de santé, et in fine, par les patients eux-mêmes.

Joffrey Fodimbi

Alain Morin, nommé directeur de la santé publique BFC

Alain Morin, Inspecteur général des Affaires sociales (IGAS), a été nommé directeur de la santé publique de l'ARS Bourgogne-Franche-Comté. Pharmacien responsable à la direction alerte et crise de Santé publique France depuis 2017, il a pris ses fonctions le 17 juin 2019 à la tête de cette direction, dont l'intérim était assuré par le docteur Olivier Obrecht, directeur général adjoint de l'ARS. Il avait déjà occupé les fonctions de directeur de la santé publique de l'ARS Bourgogne puis de l'ARS Bourgogne-Franche-Comté, de 2013 à 2016.

La direction de la santé publique de l'Agence compte deux départements : veille et sécurité sanitaire, prévention santé-environnement.



Alain Morin a été nommé le 17 juin dernier.

Alain Bruneel, député du Nord, en visite aux urgences

Il veut sauver les hôpitaux. Alain Bruneel, député communiste du Nord, était en visite à l'hôpital de Lons-le-Saunier, ce vendredi 21 juin pour son « Tour de France des hôpitaux », visant à instaurer un moratoire sur les fermetures d'établissements.

Lons-le-Saunier était le 138^e établissement de santé que le député, très impliqué dans la défense du service public hospitalier, visitait.

Il constate notamment que, dans tout le pays, la situation est désastreuse : « partout, dans tous les hôpitaux de France, j'entends la souffrance des employés et remarque le manque de moyens humains et matériels ». « Si les hôpitaux tiennent, c'est grâce au personnel », rappelle-t-il.

Le 17 mai 2019, Alain Bruneel a lancé une pétition visant à instaurer un moratoire sur la fermeture des lits, des services d'urgences, des maternités... « L'objectif est d'arriver au million de signatures car le président Emmanuel Macron



Le député a notamment été reçu par le Dr Eric Loupiac

a annoncé qu'une pétition devait recueillir au moins un million de signatures pour pouvoir être utilisée pour une proposition de loi. »

Pour lui, la situation ne peut plus durer : « le personnel n'en peut plus, il perd patience. J'avais dit au Premier ministre que la situation allait exploser et aujourd'hui on assiste à un pic de canicule. Il faut coécrire une loi-cadre au plus vite ».

« On s'est donné une année pour obtenir toutes les signa-

tures nécessaires », reprend le député. « Pour l'instant, il faut prendre le temps de discuter avec les employés, les syndicats et écouter le personnel soignant ».

La venue d'Alain Bruneel à l'hôpital de Lons-le-Saunier est cependant passée un peu inaperçue et la plupart des personnels de l'hôpital n'étaient pas du tout au courant de sa visite.

Jules Pichery

Une vente de miniatures Vilac aux couleurs du Smur 2 de Lons

C'est un modèle de petite voiture à série limitée qui va faire le bonheur des collectionneurs.

Le producteur de jouets en bois Jurassien Vilac, basé à Moirans-en-Montagne, a en effet édité une série limitée de voitures en bois aux couleurs du Smur 2 de Lons-le-Saunier, fabriquées dans le Jura.

Ces petites voitures sont vendues 10 € l'unité. On peut se les procurer auprès du personnel soignant du centre hospitalier de Lons-le-Saunier. Le produit de la vente sera versé au profit de l'association de défense des urgences.

Un relais des anciens patients

Une autre action en faveur du maintien du Smur 2 de Lons devait se dérouler ce mardi 25 juin : un relais entre anciens patients pris en charge par le



Les petites voitures sont vendues au profit de l'association des urgentistes. (©DR)

SMUR 2 pour relier le plus bas au plus haut point du Jura au travers de plusieurs activités sportives : spéléo, course à pied, vélo de route, VTT, canoë, via ferrata, saut de pont, voilier...

Les premiers participants ont pris le départ de la grotte de Nevy-sur-Seille à 8h. L'arrivée, au sommet du crêt Pela (1495 mètres) était prévue en fin d'après-midi.